

# Aux États-Unis aussi, l'avenir à la lutte de classe



Caisse d'allocations familiales de Loire-Atlantique, Nantes

Donald Trump pavoise. Il est élu président des États-Unis avec cette fois non seulement la majorité des grands électeurs, mais la majorité des voix dans le pays. Ses partisans ont décroché en même temps la majorité au Sénat et conserveront probablement la majorité à la Chambre des députés.

### VICTOIRE DE TRUMP... OU DÉROUTE DES DÉMOCRATES ?

La « victoire politique jamais vue » aux États-Unis dont Trump se flatte a été obtenue... en faisant seulement 200 000 voix de plus que lors de sa défaite de 2020. Si Trump a été élu, c'est d'abord que son adversaire démocrate a perdu 10 millions des voix obtenues par le président sortant Joe Biden il y a quatre ans. Kamala Harris ne les a pas perdues toute seule. C'est tout le Parti démocrate au pouvoir qui a été sanctionné.

Harris vantait la bonne santé de l'économie américaine, sa croissance insolente. Ses partisans (dis) qualifiaient de « fake news » trumpistes les critiques sur la pauvreté croissante d'un grand nombre d'Américains de milieu modeste. Mais l'inflation est une réalité : +25 % sur les prix alimentaires, +54 % sur le logement, +61 % sur l'énergie depuis 2019 ! La seule catégorie où les Démocrates ont fait plus de voix qu'il y a quatre ans, c'est celle des ménages gagnant plus de 200 000 dollars par an, qu'on peut comparer à un salaire net mensuel de 10 000 euros en France. C'est dire si les Démocrates ont servi les riches et les capitalistes ces quatre dernières années.

## Trump est l'ennemi de tous les travailleurs

Trump servira les nantis et les gavés aussi bien. Il promet de régler rien de moins que tous les problèmes des Américains. Mais il confie au milliardaire raciste et fascisant Elon Musk le soin de passer les services publics à la tronçonneuse. Il parle de liberté, mais menace de prison – voire pire – tous ceux et celles qui ne partagent pas sa vision raciste et misogyne du monde, ou sa négation du changement climatique.

Il promet un « âge d'or »... qui sera d'abord fait de l'enfer des immigrés. S'il menace de les rafler et

de les expulser par millions, y compris certains qui n'ont plus aucune attache dans leur pays d'origine, c'est pour les terroriser, les pousser à raser les murs et se laisser exploiter en silence. C'est donc pour affaiblir tous les travailleurs face à leurs employeurs. C'est pour diviser cette classe ouvrière américaine qui relève la tête et pourrait très bien retourner sa colère... contre la nouvelle équipe au pouvoir.

### **VIVE LES LUTTES DE NOS FRÈRES ET SŒURS DE CLASSE!**

En France, certains d'entre nous, travailleurs, reprochent à tous les Américains pris en bloc les crimes de leurs dirigeants partout sur la planète. Ils confondent antiaméricanisme et anticapitalisme. Depuis un an, une série de grèves majeures ont montré que les travailleurs des États-Unis, natifs et immigrés, Blancs et Noirs, hommes et femmes, au coude-à-coude ont réussi à imposer des hausses de salaire substantielles : 40 % dans l'automobile, 38 % chez Boeing, et 62 % chez les dockers. Certes, aussi impressionnants soient ces chiffres, ils ne sont qu'un rattrapage des pertes liées à des années de salaires bloqués.

Mais justement, après des années à suivre des dirigeants syndicaux prêchant l'entente avec les patrons, les travailleurs reprennent le chemin de la lutte. Or, l'élection américaine montre qu'il n'y a pas d'ami du monde du travail parmi les prétendants au pouvoir. Aux États-Unis comme en France, il manque aux travailleurs un parti capable de rivaliser avec les 50 nuances de partis bourgeois. Pas pour leur disputer des places dans les institutions au service des patrons et des riches, mais pour organiser la prise du vrai pouvoir : celui de diriger la société.

Lundi 11 novembre 2024



# Grève à France Travail : suivons leur exemple

Ce mardi 12 novembre, près de 1 500 employés de France Travail en Île-de-France se sont mis en grève pour une augmentation de salaire et de meilleures conditions de travail. Certains sites revendiquent un taux de grève à 50 % avec des piquets qui ont permis d'échanger entres collègues et avec les usagers. Une centaine de grévistes se sont retrouvés au siège de France Travail pour faire pression sur les donneurs d'ordre. L'intersyndicale qui est à l'initiative de cette deuxième journée de mobilisation a pour perspective la journée du 5 décembre, au niveau national cette fois-ci.

Leurs revendications ne sont pas sans rappeler les nôtres, c'est tout le secteur social qui est en difficulté en ce moment. Pourtant sans nous le système serait bien en peine de gérer la misère croissante qu'il engendre à coup de lois anti-sociales. Avec la loi plein emploi, travailleurs des Caf et des agences France Travail ont tout intérêt à se serrer les coudes et à se mobiliser conjointement pour dénoncer l'impact néfaste qu'elle aura aussi bien sur les vies de nos allocataires que sur nos conditions de travail.

# Non aux coupes de budget dans le social

Le projet de loi de finances n'épargne pas le social. Les crédits diminuent de 2,35 milliards pour le « travail, emploi et administration des ministères sociaux », et de 5 milliards pour les collectivités territoriales (120 millions en moins, par exemple, pour le département de l'Isère). Même le syndicat patronal Nexem, qui regroupe les employeurs du social et du médico-social, s'alarme du refus des Agences régionales de santé ou des départements de financer les primes Ségur. Mais ce sont ces mêmes employeurs qui appliquent l'austérité licenciant comme à Don Bosco, à l'Association des paralysés de France ou à la Protection judiciaire de la jeunesse. Les licenciements se succèdent dans le secteur, une lutte unifiée s'impose pour les interdire.

# A partir du 18 novembre tous et toutes en grève pour nos salaires!

L'État a trop dépensé d'argent et ça serait à nous de payer ? Alors que le Parlement doit voter prochainement le budget de la Sécurité Sociale, ou le faire passer par 49.3, on entend partout que la solution contre le déficit de la France serait de couper dans ce budget. Et pourtant l'argent que l'État a dépensé à foison on n'en a pas vu la couleur! Ça fait en effet 10 ans que le point d'indice qui fixe nos salaires n'a ans que le point d'indice qui fixe nos salaires n'a spas été revalorisé. Avec l'inflation autant dire qu'on connaît une véritable baisse de nos salaires. Il faudrait en plus qu'on continue à se serrer la ceinture?

Il est grand temps qu'on revendique de véritables augmentations et la reconnaissance de notre travail. Il n'est plus tenable de travailler pour des clopinettes dans des conditions plus que dégradées. A la Caf de Nantes le rapport d'expertise l'a prouvé : notre santé est en danger et des solutions sont possibles pour y remédier. Seule la grève et la mobilisation pourront faire pression sur les directions nationales et locales pour faire changer les choses.

Rendez-vous lundi 18 novembre à 10h35 sur le parvis de la Caf pour montrer notre détermination.

# Dans le journal RÉVOLUTIONNAIRES Une attaque contre les travailleurs immigrés EST UNE ATTAQUE CONTRE TOUS LES TRAVAILLEURS

Barnier et Retailleau sont allés faire ami-ami avec les ministres d'extrêmedroite du gouvernement italien pour faciliter l'expulsion des migrants. Et cela alors qu'ils s'apprêtent à tailler dans les budgets de la Sécu. Mais taper sur une partie d'entre nous est un moyen pour eux de nous affaiblir tous. Nous sommes plus forts lorsque nous faisons bloc ensemble!

Un article à retrouver dans notre journal, n'hésitez pas à vous le procurer auprès de nos militants.

